

écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 46, 16 mars 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 10 (du 9/03/26 au 15/03/26)

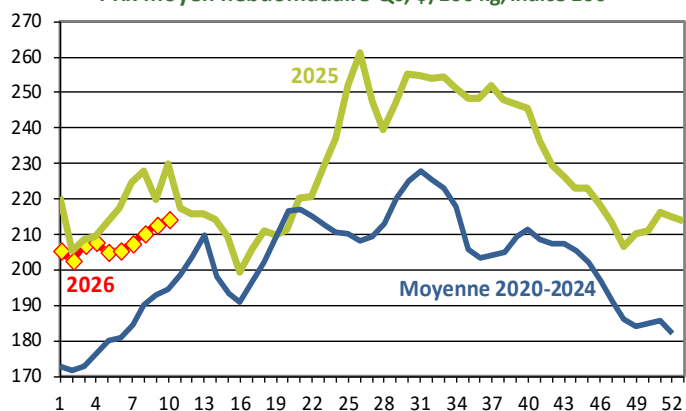
| Québec | | semaine | cumulé |
|---|-----------------------------------|--------------|-----------|
| Porcs Qualité Québec | Porcs vendus* et abattus** | têtes | 17 137* |
| | Prix moyen | \$/100 kg | 213,95 \$ |
| | Prix de pool | \$/100 kg | 210,13 \$ |
| | Indice moyen ¹ | | 113,23 |
| | Poids carcasse moyen ¹ | kg | 114,16 |
| | Revenus de vente estimés | \$/100 kg | 237,93 \$ |
| | \$/porc | 271,62 \$ | 266,57 \$ |
| Total porcs ² vendus* et abattus** | | têtes | 136 456* |
| 1 370 175** | | | |
| États-Unis | | semaine | cumulé |
| Prix de référence des porcs | | \$ US/100 lb | 90,95 \$ |
| Porcs abattus | | têtes | 2 532 000 |
| Poids carcasse moyen | | lb | 218,66 |
| Valeur marché de gros | | \$ US/100 lb | 99,26 \$ |
| Taux de change | | \$ CA/\$ US | 1,3604 \$ |
| | | | 1,3701 \$ |

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 9 (du 02/03/26 au 08/03/26)

| Ontario | | semaine | cumulé |
|----------------------|----------------------|-----------|-----------|
| Revenus de vente | | | |
| Moyen (milieu 70 %) | \$/100 kg à l'indice | 255,16 \$ | 248,15 \$ |
| 15 % les plus bas | | 226,13 \$ | 217,80 \$ |
| 15 % les plus élevés | | 278,52 \$ | 280,27 \$ |
| Poids carcasse moyen | kg | 109,65 | 110,26 |
| Total porcs vendus | Têtes | 127 834 | 1 085 091 |

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix des porcs Qualité Québec a fait du surplace, se fixant en moyenne à 213,95 \$/100 kg. Il s'est ainsi situé en dessous du prix de 2025 (-7 %), mais a surpassé la moyenne de la période 2020-2024 (+10 %), considérant la même semaine. Il se classe 3^e au palmarès des prix les plus élevés pour une semaine 10.

La hausse de la valeur reconstituée de la carcasse au sud de la frontière a été partiellement neutralisée par l'appréciation du dollar canadien (+0,5 %) par rapport au billet vert, ce qui a contribué à la stabilité du prix au Québec.

Du côté des ventes, le nombre de porcs prenant le chemin des abattoirs s'est fixé à près de 136 500 têtes, un niveau supérieur à celui de 2025 et de 2024 à la même semaine, par un écart de 3 % dans les deux cas.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant aux États-Unis, le prix des porcs a progressé tout au long de la semaine dernière. Il a gagné 1,15 \$ US (+1,3 %) par rapport à la semaine précédente, s'élevant à 90,95 \$ US/100 lb. À ce niveau, il a dépassé le prix observé en 2025 (+1 %) et largement la moyenne de la période 2020-2024 (+13 %), lors de la même semaine.

Deux nouveaux prix.
Deux héritages.
Une même vision.

INNOVATION, LEADERSHIP
ET ENGAGEMENT

PRIX
GORDON
THOMSON

Les Éleveurs
de porcs du Québec

Soumettez une candidature
jusqu'au 31 mars 2026

MARCHÉ DU PORC

Du côté du marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a augmenté pour atteindre 99,26 \$ US/100 lb en moyenne, soit une hausse de 1,11 \$ US (+1,1 %) par rapport à la semaine antérieure. Cette valeur est comparable à celle de 2025 à la même semaine, mais supérieure à la moyenne quinquennale 2020-2024 (+11 %). La bonne tenue du *cutout* s'est expliquée principalement par la valorisation du flanc (+5,1 \$ US) et du jambon (+1,9 \$ US).

Les abattages ont totalisé un peu plus de 2,53 millions de têtes, un volume supérieur à celui observé en 2025 (+5 %), mais semblable à la moyenne de la période 2020-2024, à pareille période.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon les plus récentes données sur l'inflation aux États-Unis, l'évolution des prix à la consommation n'a pas réservé de surprise majeure. En février, l'indice global des prix à la consommation a augmenté de plus 2 % sur un an, un rythme comparable à celui observé en janvier. Du côté des produits alimentaires, la hausse s'est établie à plus de 3 % sur un an.

D'après Steiner, la hausse des prix des protéines animales et des œufs avait fortement contribué à l'inflation alimentaire durant la majeure partie des 12 derniers mois. Il souligne toutefois que la pression exercée par cette catégorie semble désormais s'atténuer, même si l'évolution varie selon les protéines et le lieu de consommation.

Toujours en février, le prix des aliments à l'épicerie, majoritairement consommés à domicile, s'est situé à plus de

Marchés à terme - porcs

| | Fermeture | | Fermeture ^{1,2} | | Variation |
|------------|--------------|--------|--------------------------|--------|-----------|
| | \$ US/100 lb | | \$/100 kg indice 100 | | \$/100 kg |
| | 13-mars | 6-mars | 13-mars | 6-mars | sem.préc. |
| AVRIL 26 | 93,45 | 95,63 | 230,46 | 233,41 | -2,95 |
| MAI 26 | 98,40 | 100,85 | 242,30 | 245,81 | -3,51 |
| JUIN 26 | 107,38 | 110,58 | 264,07 | 269,19 | -5,11 |
| JUILLET 26 | 109,30 | 112,70 | 268,52 | 274,08 | -5,57 |
| AOÛT 26 | 108,68 | 111,63 | 266,34 | 270,83 | -4,48 |
| OCT 26 | 92,05 | 94,18 | 224,97 | 227,86 | -2,89 |
| DÉC 26 | 83,58 | 85,10 | 204,26 | 205,90 | -1,64 |
| FÉV 27 | 86,08 | 87,20 | 209,85 | 210,50 | -0,65 |
| AVRIL 27 | 89,75 | 90,45 | 218,46 | 218,00 | +0,46 |
| MAI 27 | 92,60 | 93,18 | 225,40 | 224,56 | +0,83 |

Ind. moyen : 113,322

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

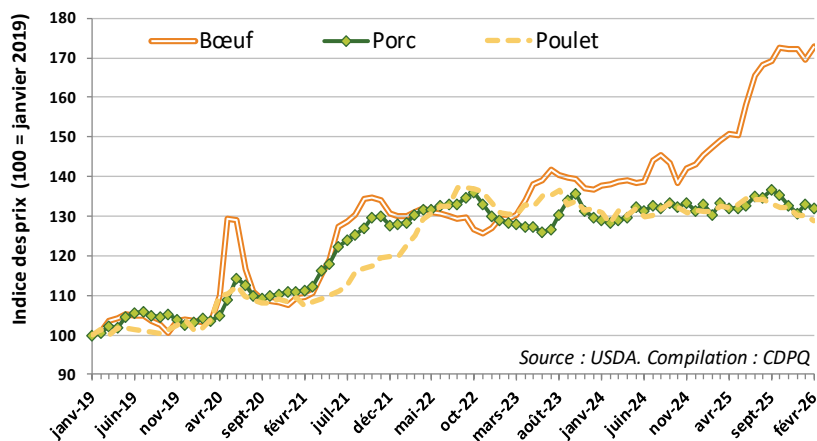
2 % au-dessus de leur niveau d'il y a un an, soit la progression la plus rapide depuis septembre selon Steiner. Pour le prix du porc au détail, les données du USDA révèlent qu'en février les prix ont augmenté de quelque 1 % sur un an. À l'inverse, les prix du bœuf ont continué de grimper, avec une hausse annuelle dépassant 17 %. Le poulet, pour sa part, a affiché une tendance plutôt à la baisse, les prix de détail ayant reculé d'environ 2 % en glissement annuel.

Du côté des aliments consommés à l'extérieur du domicile, la hausse annuelle a atteint près de 4 %, un rythme supérieur à celui de l'inflation globale et à celui des prix à l'épicerie. Les prix au niveau des restaurants avec service ont enregistré une croissance annuelle d'environ 5 %, en partie attribuable à l'augmentation marquée des coûts alimentaires, particulièrement ceux du bœuf. À l'inverse, la progression des prix dans les chaînes de restauration rapide a ralenti et s'est situé désormais autour de 3 % sur un an, une variation plus proche de celle observée avant la pandémie, note Steiner.

La hausse des prix dans le secteur de la restauration étant plus rapide que celle observée à l'épicerie, le porc étant une viande consommée davantage à domicile, pourrait en tirer avantage, surtout dans un contexte inflationniste marqué par les tensions géopolitiques au Moyen-Orient.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

Indice du prix de détail des viandes aux États-Unis



Source : USDA. Compilation : CDPO

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai a progressé par rapport au vendredi précédent, de l'ordre de 0,06 \$ US le boisseau dans les deux cas. Du côté du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de mars et de mai a également augmenté, de 6,8 \$ US et 5,5 \$ US la tonne courte.

Les marchés des grains ont continué d'évoluer dans un contexte de forte volatilité lié aux tensions géopolitiques au Moyen-Orient. Les fluctuations du prix du pétrole ont influencé les marchés agricoles en raison de leurs répercussions, notamment sur les coûts énergétiques et le prix des engrais. Le prix de l'urée a d'ailleurs bondi d'environ 30 % dans le Corn Belt aux États-Unis.

En ce qui concerne le maïs, les prix ont reculé en début de semaine avant d'enchaîner plusieurs séances de hausse à la Bourse de Chicago. Les exportations hebdomadaires américaines ont été satisfaisantes et les données sur l'éthanol ont été excellentes, portées par une augmentation de la production combinée à une réduction notable des stocks. La demande accrue pour les carburants aux États-Unis,

Marchés à terme - prix de fermeture

| Contrats | Maïs | | Tourteau de soja | | | Taux de change | |
|----------|------------------|------------|------------------|----------|--------------|----------------|--------|
| | (\$ US/boisseau) | \$/tonne | (\$ US/2 000 lb) | \$/tonne | \$ US/1\$ CA | | |
| | 13-mars | p/r 6-mars | 13-mars | 13-mars | p/r 6-mars | 13-mars | |
| mars-26 | 4,52 ½ | +0,05 | 244,16 | 319,9 | +6,8 | 483,8 | 0,7288 |
| mai-26 | 4,67 ¼ | +0,07 | 251,57 | 322,7 | +5,5 | 486,7 | 0,7308 |
| juil-26 | 4,78 ¼ | +0,07 | 256,90 | 324,2 | +4,6 | 487,9 | 0,7325 |
| sept-26 | 4,79 ¼ | +0,07 | 256,82 | 317,0 | +2,4 | 475,9 | 0,7343 |
| déc-26 | 4,91 ½ | +0,07 | 262,52 | 315,5 | +1,1 | 472,3 | 0,7363 |
| mars-27 | 5,00 | +0,06 | 266,68 | 313,3 | +1,2 | 467,9 | 0,7381 |
| mai-27 | 5,05 | +0,07 | 268,91 | 312,7 | +0,8 | 466,2 | 0,7393 |
| juil-27 | 5,07 ¼ | +0,07 | 269,54 | 313,8 | 0,0 | 467,1 | 0,7405 |

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

influencée par la guerre en Iran, pourrait également soutenir la demande en éthanol.

Du côté du marché du soja, les prix ont aussi fluctué à la hausse au cours de la semaine, influencés par les mêmes facteurs que le maïs, dans l'ensemble.

Dans le rapport du USDA sur l'offre et la demande publié le 10 mars, aucune modification n'a été apportée à l'offre ni à la demande de maïs aux États-Unis par rapport au mois de février. Quant au soja américain, les changements ont été mineurs, avec une légère hausse des importations du côté de l'offre ayant été absorbée par une augmentation de la quantité destinée à la trituration.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 13 mars dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,59 \$ + mai 2026, soit 286 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,59 \$ + mai, soit 286 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se situe à 1,98 \$ + décembre 2026, soit 271 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,49 \$ + décembre, soit 291 \$/tonne.

Offre et demande de soja aux États-Unis

| Année récolte (septembre à août) | | 2024/2025 | 2025/2026 | 2025/2026 |
|---|----------------------|-----------|-------------|-------------|
| | | estim. | prév. févr. | prév. mars. |
| Offre (millions de tonnes) | Inventaire de début | 9,3 | 8,8 | 8,8 |
| | Production | 119,0 | 116,0 | 116,0 |
| | Offre totale | 129,2 | 125,4 | 125,5 |
| Demande (millions de tonnes) | Trituration | 66,5 | 69,9 | 70,1 |
| | Exportation | 51,2 | 42,9 | 42,9 |
| | Semences et résiduel | 2,5 | 3,0 | 3,0 |
| | Demande globale | 120,3 | 115,9 | 116,0 |
| Inventaire de report (millions de tonnes) | | 8,8 | 9,5 | 9,5 |
| Ratio inventaire de report et utilisation | | 7,4 % | 8,2 % | 8,2 % |

Source : USDA, mars 2026

NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier 2026

| Pays | Volume | | Valeur | |
|---------------------|----------------|---------------|----------------|---------------|
| | (tonnes) | Var. p/r 2025 | Millions \$ US | Var. p/r 2025 |
| Mexique | 107 972 | +3 % | 238,7 | +8 % |
| Chine/Hong Kong | 35 207 | -6 % | 79,0 | -14 % |
| Japon | 27 190 | +22 % | 103,8 | +14 % |
| Corée du Sud | 16 961 | +3 % | 57,5 | +9 % |
| Canada | 16 243 | +6 % | 63,1 | +7 % |
| Autres destinations | 47 288 | -1 % | 149,9 | -1 % |
| Total | 250 861 | +3 % | 692,1 | +4 % |

Source : USMEF, 13 mars 2026

USA : BON DÉMARRAGE DES EXPORTATIONS EN 2026

Selon les plus récentes statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), en janvier, les exportations américaines de viande et produits de porc ont enregistré une hausse de 3 % en volume et de 4 % en valeur par rapport à janvier 2025. Il s'agit du troisième mois de janvier le plus élevé jamais réalisé en volume, et du second pour ce qui est des recettes.

Cette augmentation par rapport à la même période en 2025 est en majeure partie attribuable à la demande du Japon et du Mexique. Les envois vers le Japon ont connu l'essor le plus important, tant en volume (+22 %) qu'en valeur (+14 %). Les expéditions vers le Mexique, qui avaient terminé 2025 sur des niveaux annuels record tant en volume qu'en valeur, ont établi un autre record de volume en janvier, pour ce mois. Par rapport à janvier 2025, elles ont progressé de 3 % et 8 % en volume et en valeur, respectivement.

Quant aux ventes à destination de la Corée du Sud et du Canada, elles ont affiché une croissance respective de 3 % et 6 % en volume. En valeur, ces mêmes pays ont rehaussé leurs achats de 9 % et 7 %.

En revanche, les exportations vers la Chine/Hong Kong ont reculé en volume (-6 %) et en valeur (-14 %). D'après la USMEF, les droits de représailles de ce pays sur le porc américain, tournant autour de 47 % au total selon les coupes, de même

qu'une demande faible et des approvisionnements domestiques abondants, seraient en cause. Cumulativement, les expéditions vers les autres destinations ont peu varié.

Source : USMEF, 13 mars 2026

BRÉSIL : AURORA ALIMENTOS CONSTRUIRA UN NOUVEL ABATTOIR

La coopérative brésilienne Aurora Alimentos a confirmé un investissement équivalent à 1,1 milliard de réals (environ 287 millions \$) en 2026, visant à moderniser et étendre sa structure industrielle, notamment en production porcine. Le projet principal résultant de cet investissement sera la construction d'un nouvel abattoir à São Miguel do Oeste, dans la région ouest de l'État de Santa Catarina, au sud du Brésil.

La nouvelle unité devrait absorber environ la moitié de l'investissement total. Dans le nouveau projet, la capacité devrait atteindre quelque 5 000 porcs par jour d'ici la seconde moitié de 2027. Le futur abattoir remplacera celui actuellement en activité dans la municipalité, inauguré en 1980 et disposant d'une capacité de l'ordre de 2 000 porcs par jour.

Avec cette expansion, la capacité totale d'abattage de la coopérative passera de 34 000 porcs par jour à environ 37 000. À moyen terme, l'objectif est d'atteindre 46 000 porcs abattus par jour, augmentant ainsi la part d'Aurora sur le marché porcin brésilien.

En 2025, les huit usines de transformation porcine de la coopérative ont abattu 8,2 millions de porcs, soit une augmentation de près de 3 % par rapport à 2024. Aurora est le 3e producteur de viande de porc en importance au Brésil.

En 2025, les ventes de la coopérative sur le marché domestique ont atteint quelque 17,7 milliards de réals (4,62 milliards \$), en hausse de près de 14 %, notamment dans les secteurs du porc et la volaille. À lui seul, le porc a généré 9,4 milliards de réals (2,5 milliards \$) de revenus, reflétant la consommation croissante de cette viande au Brésil.

Sources : Pig Progress, 6 mars, Agrimedia, 20 févr. et Foodbiz, 10 févr. 2026 et XE



NOUVELLES DU SECTEUR

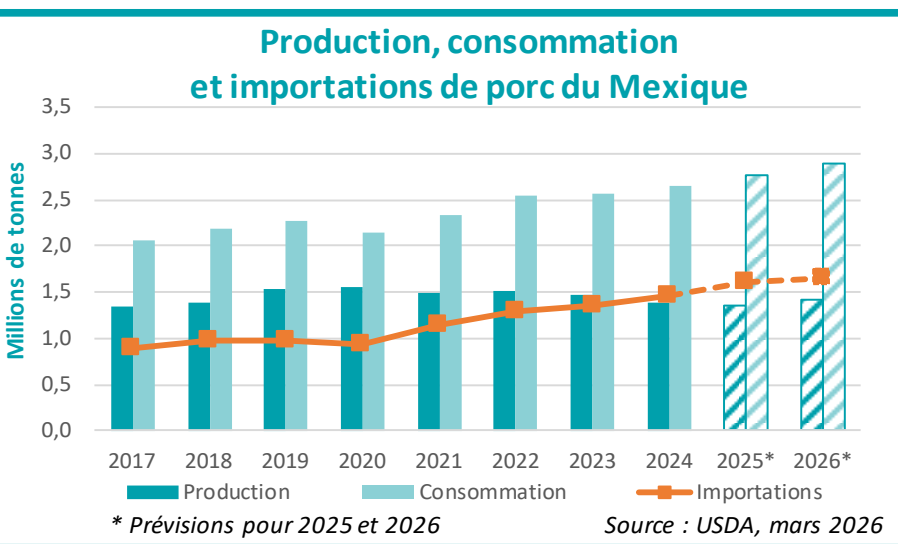
MEXIQUE : LES IMPORTATIONS TOUJOURS EN HAUSSE

Selon le plus récent rapport *Livestock and Products Semi-annual* du USDA consacré au Mexique, la production porcine du pays aurait reculé d'environ 2 % en 2025. Pour 2026, le USDA prévoit toutefois un redressement de la production à près de 1,41 million de tonnes, soit une hausse d'environ 3 %. Cette reprise s'expliquerait notamment par la baisse des coûts des intrants et par les investissements structurels réalisés au cours des dernières années dans la filière porcine. Le secteur bénéficie également d'une intégration verticale plus poussée ainsi que d'améliorations génétiques qui contribuent à accroître l'efficacité de production.

Du côté de la demande, la consommation de porc au Mexique devrait augmenter d'environ 5 % en 2026 pour atteindre près de 2,9 millions de tonnes. Cette croissance serait supportée par l'expansion du secteur de la restauration et par la reprise du tourisme, qui stimule la demande pour des plats traditionnels à base de porc. Le porc profite aussi d'un avantage de prix par rapport au bœuf, dont les prix demeurent élevés en raison de contraintes d'offre. Dans ce contexte, il s'impose de plus en plus comme une alternative de viande rouge pour les consommateurs mexicains. Par ailleurs, la hausse du revenu disponible de certains ménages, liée notamment à l'augmentation du salaire minimum et au maintien de certains programmes sociaux, contribue également à soutenir la consommation.

Afin de répondre à une demande qui progresse plus rapidement que la production nationale, les importations continuent d'augmenter. Selon les estimations du USDA, elles ont bondi de près de 9 % en 2025 et devraient encore croître d'environ 4 % en 2026 pour atteindre quelque 1,66 million de tonnes. À ce niveau, les importations représenteraient quelque 57 % de la consommation totale du pays.

Source : USDA, 26 févr. 2026



UE : HAUSSE DES ABATTAGES DE PORCS EN 2025

En 2025, les 27 États membres de l'Union européenne (UE) ont abattu plus de 227 millions de porcs, ce qui s'est traduit par une hausse de 2 % par rapport à 2024. Il s'agit d'un rebond modeste après une chute marquée en 2022 et 2023, où les volumes étant passés de près de 250 millions en 2021 à un peu moins de 220 millions en 2023 (-12 %). En fin de compte, 2025 est demeuré largement sous le pic de 2021, par un écart de 9 %.

La croissance s'est reposée surtout sur l'Espagne, avec environ 56 millions de porcs, en hausse d'environ 4 % sur un an. À l'inverse, l'Allemagne a poursuivi son recul, sa production se chiffrant à 45 millions de têtes, en chute de quelque 24 % depuis 2016. Loin derrière, la France et la Pologne occupent les 3^e et 4^e rangs, avec environ 20 millions de porcs.

Selon Rabobank, en première moitié de 2026, la production porcine en UE devrait poursuivre sa croissance, tandis que la seconde moitié la verrait diminuer, en raison d'une plus faible production de porcs en Espagne. La peste porcine africaine qui sévit dans ce pays en serait responsable, étant donné la fermeture de certains marchés d'exportation.

Sources : Pig Progress, 13 mars 2026 et Eurostat

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc., et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

